

vant pas pénétrer dans le pays sans un ordre de la Cour, ce qui le contraignait à les remettre.

L'Ambassadeur se trouvant malade et obligé de pouvoir descendre à terre, demanda au gouverneur la permission de descendre, ce qui lui fut accordé ; aussitôt on lui destina une petite isle qui n'était pas habitée, avec la permission d'y rester une heure ; et gardé à vu.

La veille de notre départ qui fut le 9^e novembre, nous reçûmes ordre de ne pas parler ni communiquer en passant avec le bâtiment Russe ; quelle fut notre surprise lorsque nous fûmes sous voile de voir les Russes nous souhaiter un bon voyage ; — Aussitôt le vent vient contraire et nous oblige à mouiller, les naturels du pays qui avaient vu à bord du bâtiment Russe beaucoup de cris, c'est alors où les naturels du pays vinrent avec beaucoup d'embarcations nous entourer pour savoir ce que ce bâtiment nous avoient dit. Nous leur explicâmes que le bâtiment nous avoit souhaité en passant un bon voyage, aussitôt, comme le bâtiment étoit devant nous, pour nous oter tout soupçon qui pourrait avoir, il mène le bâtiment Russe entre les deux batteries nommés l'Empereur et l'Impératrice, quoique ces bastions ne sont autre chose que des palissades en terre sur lesquelles il y a des toïles clouées et peintes en forme d'embouchure de canon.

Voici tous les renseignements, mon Excellence, que je puis vous donner pendant mon séjour où je me trouve au Japon avec les bâtimens Russes.

Comptant partir samedi, voudriez-vous m'indiquer une heure où je pourrois avoir l'honneur d'aller vous présenter mon Respect et en même temps de me charger de vos paquets si vous en aviez.